

XVIII

LA FILLE AUX BRAS COUPÉS

1). Il était une fille nommée Elisabotte ; ses parents l'avaient vendue au diable ; mais comme elle ne péchait pas, il ne pouvait s'emparer d'elle.

2). Dans l'espoir de la faire pécher, il l'emmena dans une forêt et lui coupa les poignets. Mais elle continuait à ne pas pécher.

3). Le petit chien d'une ferme qui était auprès de la forêt lui portait à manger le pain que ses maîtres lui donnaient pour sa nourriture. Les gens de la ferme se disaient : qu'est-ce que notre chien peut bien faire du pain qu'on lui jette, jamais on ne le voit le manger : il doit le cacher quelque part. Ils le suivirent, mais le petit chien les vit et se coucha auprès de son morceau de pain ; la seconde fois, il alla si vite qu'ils ne purent le suivre ni voir où il allait. Une troisième fois ils furent plus heureux et virent le petit chien qui donnait à manger à la femme.

4). Ils emmenèrent Elisabotte avec eux, la soignèrent de leur mieux, et la marièrent à un homme de guerre dont elle eut deux enfants.

5). Pendant que son mari était à l'armée, les enfants tombèrent à l'eau, et la Vierge donna à leur mère des mains pour retirer les enfants qui allaient se noyer.

6). Son mari revint ensuite de la guerre sans blessure, la reconnut et ils vécurent heureux tous ensemble.

(CONTEUR. *Pierre Huchet, d'Ercé, 1879*).

EPISODES (1). Le Pacte. I. 42. (3, 4, 5, 6). La fille aux bras coupés. I. 15 (2, 3, 4, 6). II, 39.

XIX

TURLURETTE

1). Turlurette qui avait sept enfants, trouva une fève et la mit dans sa cheminée ; le lendemain, il y avait un grand arbre.

2). Le bonhomme grimpa tout au long, et il arriva au Paradis où il demanda « du pain pour ses garçailles ».

3). Saint Pierre lui donna un âne qui *crottait de l'or*. Chez lui, il eut des louis, mais trouvant que cela ne donnait pas de pain, il retourna en Paradis, et saint Pierre lui remit une *serviette* qui procurait tout le « fricot » que l'on désirait.